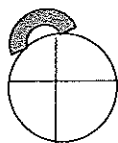


Tèqueurs et chouleurs de Normandie

LE MYSTERE CHOULE ET LA NORMANDIE



LA CHOULE EN GENERAL

D'où vient elle ? Nul ne peut en donner l'origine. On en trouve des traces aussi bien chez les romains que chez les vikings (jeu de knattleikr), d'autres jeux de balles avec deux équipes en Chine, au Japon, mais aussi chez les mongols et on retrouve des jeux de crosse chez les indiens du Canada et Chili. Les jeux ont une histoire et comme pour celle des hommes et des musiques, elle laisse supposer des liens très tôt tissés entre les civilisations et /ou bien un lien « cérébral » commun entre les peuples. Une « mondialisation » avant l'heure, mais conservant et enrichissant les particularités locales.

Une étymologie incertaine : les sous (le gain enfermé dans la balle), le soleil (rites païens), le soulier (la partie du corps pour jouer)...

Un sens inconnu : jeu de combat, esquisse de guerre ou de tournoi, rite de fertilité, esprit de clocher, fêtes patronales et exaction de Mardi-gras. Elle était un peu partout et a failli disparaître. Mais on la rencontre encore avec le Lacrosse canadien, le Foot australien, le Calcio historique, le Hurling irlandais, le shinty écossais, le bandy scandinave ou russe. Et bien sur le Soccer, le Rugby, le hand-ball et même le basket (choule picarde avec but en hauteur...). Curieuse ressemblance aussi des buts de rugby, Hurling, Foot australien, Crosse Indienne... En Normandie il a été rapporté que l'équipe du village gagnant assurait une récolte de pommes importantes à ces habitants... crucial à une époque où le Coca n'existait pas !

En France demeure une partie annuelle dans l'Oise, une en Ardèche, une dans l'Orne probablement et celles organisées par les Tèqueurs et Chouleurs de Normandie : une en 2001, 2 en 2002, 5 en 2003, 7 en 2004, 10 en 2005, plus de 20 programmés en 2006 !

C'est dans la France du ¼ NO que le jeu était le plus implanté et est resté en place le plus longtemps, justement là où on vénère le moins le rugby. Et curieusement en Australie ou en Irlande l'ovale arrive bien loin derrière le foot australien et le hurling ou le foot gaélique!

Ce jeu/sport est donc probablement lié à des particularités locales très fortes. Certains ont pu voir un lien avec les zones fortes d'implantation de la chevalerie (cf les « compétitions » de tournois dans le livre de G.Duby sur Guillaume Le Maréchal, un Platini ou un Zidane de l'armure...)

CHOULE ET NORMANDIE

Les foyers historiques normands répertoriés à ce jour sont :

Région de Jumièges à Lyons (Vallée de Seine) surtout sans crosse / Région du Bocage, triangle Vire, Tinchebray Briouze (hormis la crosse)/ Haut Cotentin (crosse et sans crosse), on parle de SAVATE à Valognes / Sud Manche pour la crosse essentiellement, dont une forme se rapprochant fortement du cricket.

Un témoignage en direct du XIV^{ème} siècle : ...De si longtemps qu'il n'est mémoire du contraire, les gens du pays de Vulguessin-le-Normand (Vexin Normand) et de la forêt de Lyons aient acoustumé de eulz esbatre et assemblet chacun an pour souler et jouer à la solle l'un contre l'autre devant la portee de l'abbaye Notre Dame de Mortemert en Lyons le jour de Karesme prenant (Mardi Gras)

En Normandie choule est synonyme de se bousculer ou d'amusement.

Écoutons Le Sire de Gouberville gentilhomme du Hâot Cotentin vers 1550 :

« Au soir sur les onze heures j'envoyai François Doisnard chez mon cousin de Brillevast et chez le capitaine du Teil porter des lettres afin qu'ils nous amenassent de l'aide pour la choule de Saint Maur à demain »,

« J'estoy tant las de la choule de Sct Mor que je ne pouvoys aider »,

« Vêpres dites nous fîmes jusques à la nuit à crosser près de l'église »,

« le curé bâtonne à la choule tout le reste du jour ».

C'est par ces phrases que l'on peut « toucher » l'univers de Gilles de Gouberville, ce gentilhomme du Cotentin, auteur inopiné d'un ouvrage de référence en matière d'histoire : son journal, son livre de raison en fait, où sont consignés des faits et gestes plus que des états d'âme.

On peut également par ce témoignage avoir une autre approche de ce qu'était la Renaissance dans notre région, mais aussi dans le reste de la France, et partant de là de toute époque historique qu'on nous présente le plus souvent par l'intermédiaire de la guerre et des « jeux » sociaux et politiques.

A la choule on y joue à certains moments de l'année mais avec passion, et le peuple, le clergé, les nobles s'y adonnent et s'y mêlangent. Si les témoignages concernant la Choule et la Têque sont relativement nombreux, ces deux sports ayant perduré (voir articles dans le Viquet et Patrimoine Normand pour la têque) plus ou moins jusqu'à notre époque, il n'en va pas de même de la Choule à la Crosse (encore faudra-t-il distinguer grande et petite Choule et laisser de côté le jeu long qui se rapproche du croquet ou du golf) qui se jouait de la Bretagne à la Picardie et semblait pourtant, comme la têque, particulièrement prisée en Normandie.

La Choule à la crosse consiste à pousser une balle, ou une boule, vers un but (bâton, trou, ligne, porte...) soit seul, soit en équipe avec ou sans adversaire. Le terrain peut être très long et accidenté et on peut alors parler de choule comme ancêtre du golf, mais cela peut être aussi la place du village à côté de l'église et deux équipes se disputent la balle à la sortie de la messe. C'est de cette dernière dont nous voulons parler ici et qui était tant prisée par le Sire de Gouberville en son Val de Saire natal.

Les documents iconographiques sont rares et les témoignages sont bien loin des commentaires précis d'un journal sportif. Reconstituer alors ce type de jeu devient ardu. Y avait-il seulement des règles ? Certains auteurs ont supposé que quand un noble participait à un tel jeu, il faisait appliquer un minimum de règle, une sorte de code d'honneur. Sachant qu'il existait des spécialistes de ce type de jeu très physique, on peut supposer que si au départ les règles étaient informelles et particulières à chaque village, une certaine harmonisation a dû avoir lieu.

Du moyen âge à la seconde guerre mondiale les témoignages prouvent la constance du jeu et sa participation à la vie sociale. L'origine peut-elle être liée à l'invasion romaine (jeu d'Haspartum) ou à celle des vikings (jeu de Knattleikr) ou même les deux. Pour l'influence Viking la choule est très présente en Normandie et dans la zone d'invasion prioritaire mais ce n'est pas une exclusivité. Scientifiquement il est impossible de le dire, de même que de savoir qui a influencé l'autre entre le Hurling, le Shinty et le Knattleikr (présence scandinave forte en Ecosse et Irlande), si influence il y a eu ! Par contre ce dernier jeu pourrait bien avoir influencé le jeu éminemment normand de la Tèque. Mais là encore il existait des jeux de bout de bois et de balle chez les romains (une sorte de jeu de pelote finalement), par contre sans la notion de gagne terrain, du moins dans l'état des connaissances actuelles.

Quoi qu'il en soit l'origine n'a que peu d'importance, ce qui compte c'est la pérennité de la pratique au niveau régional, sa capacité d'évocation, de résistance à la globalisation et ses facultés de renaissance.

Les reconstitutions de Choule Normande

Choule Crosse

Lors de nos reconstitutions nous avons choisi de privilégier le bon sens, la liberté (jeu derrière les buts, passer entre ou toucher les poteaux), la spontanéité (jeux à la main) et la sécurité (par exemple en instituant une zone neutre devant les buts), tout en prenant en compte l'état d'esprit des gens d'aujourd'hui et leur pratique sportive. Les buts étaient d'une grandeur d'environ 1.5 mètre et constitués de deux piquets. On peut également se servir des buts de la petite crosse et même prévoir un décompte de point particulier en cas de décrochage de la barre.

Les crosses ont été réalisées dans un souci de compromis entre jeu long et jeu court pour s'adapter au terrain proposé, les premières en « bois plein » bien qu'épaisses n'ont pas toutes résistées aux chocs. Les suivantes ont été réalisées avec des matériaux plus modernes mais toujours totalement en bois, en évitant les zones de faiblesses (nœuds...), c'est alors le collage qui a lâché pour une d'entre elle, ou le plat de la crosse qui a été creusé par un coup.

Quelque soit le matériau la crosse de 2001 à 2005 s'avère assez lourde, les dernières sont fabriquées à partir de bois de frêne à courbure naturelle ou bois léger équivalent. Même avec des crosses légères le demeure jeu fatiguant si on adopte pas une certaine stratégie, et le maniement délicat. Le jeu de défense est privilégié dans un premier temps. Cependant les joueurs se rendent vite compte, que l'on doit en priorité protéger le meneur de choule pour l'aider à progresser le plus près possible du but et que les passes doivent se faire au dernier moment ou par coup en l'air, voire au pied. L'alternance jeu au pied, jeu à la crosse permet des combinaisons intéressantes en attaque, et le soulèvement de la balle rend le jeu plus spectaculaire et plus tactique. Ces deux aspects du jeu sont en général perçus par les joueurs lors de la seconde période et c'est à ce moment, aidés par les premiers signes de fatigue de la défense que les franchissements de but se font.

Les balles ont été fabriquées à la fois pour être solides et souples, sans rebond excessif dans le respect le plus souvent des matériaux utilisés au moyen âge ou à la renaissance (chanvre, tissus, cuir).

. Dans la plupart des parties les buts n'ont été franchis que dans la deuxième période (le temps de maîtriser un peu le jeu et que la fatigue fasse son effet) Les équipes étaient constituées de trois à cinq joueurs et d'un remplaçant. Elles sont très souvent mixtes. Des rencontres avec des joueurs des Iles Anglo-Normandes, du sud de l'Angleterre et d'Italie ont eu lieu en 2003 et 2004 dans le cadre d'échanges linguistiques et culturels

Grande Choule

L'idée de départ était la même que pour la crosse : garder l'esprit festif, une liberté très grande, éviter les violences, marier le jeu au pied et à la main, puisque les deux furent pratiqués, s'inspirer des sports et jeux cousins (y compris le jeu des barres très pratiqué à la renaissance).

La plupart des parties ont eu lieu sur des terrains de longueur maximum 50 m, une seule partie se pratiqua sur grand terrain avec une zone réservée au jeu au pied, ce qui révéla un côté encore plus tactique. Une autre a permis de tester une planche de rebond derrière chaque but, ce qui permet de jouer un peu plus au pied et viser de loin. Cela permet aussi aux plus frêles de marquer un peu plus.

Dates de grande pratique : Moyen âge et Renaissance (fêtes patronales, puis Carnaval et enfin mariages aussi)

Date « d'extinction » officielle avec intervention de la maréchaussée : 1852 (fêtes patronales et mariages).

Dates de pratiques en France Moyen âge à 1870

mois	janv	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Sept	Oct	Nov	Dec
choule	9.3	43.7	6.2	6.2		6.2				3.1	6.2	18.7
paume	1.5	2.5	3.1	10	11.3	14.5	19.2	14.1	14.5	3.4	3.1	1.5

Jours de pratique en France Moyen âge à 1870

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
choule	6	27.2	9		12.1	6	39.3
paume	12.9	12.2	8.3	9.5	9.1	10.3	37

Date « d'extinction » officieuse : 1914 (fêtes patronales) et 39/45 pour la Choule à la crose (témoignage le plus récent près de Bricquebec dans la Manche)

Renouveau : juillet 2001 Pays d'Auge (fête thème jeux et réjouissances des normands autrefois)/ Foyer rural du Billot. Puis essentiellement Cotentin et Bessin : ST Lô d'Ourville, Bricquebec, Bayeux, Hemevez (Montebourg), Marigny (St Lô). Parties annuelles dans l'Oise et dans le Drome sous une forme traditionnelle.

POUR EN FINIR AVEC L'IMAGE DE VIOLENCE :

1/ notre époque ne peut juger les mœurs d'une autre époque. Les nôtres sont elles meilleures ? La violence de la choule est moins forte que celle des guerres, on a fini par interdire plutôt que réglementer, alors qu'en Angleterre on faisait l'inverse. Pourquoi ?

La rudesse du jeu canalisait en principe les haines liées à l'esprit de clocher. Les débordements n'ont pas pu être contrôlés suffisamment pour assurer la pérennité du jeu. L'esprit de clocher s'est amoindri.

2/ les récits parlent souvent de violence, d'invectives avant de jouer (un peu comme au calcio historico à Florence). Rarement on parle de choules sans incidents pourtant il y eu des choules qui se passèrent correctement, et c'était bien le but : officialiser et canaliser l'agressivité. Des règles existaient puisque des textes rappellent que certains ne les respectent pas. Malheureusement l'arbitrage des choules sans crosse était difficile étant donnée l'étendue des aires de jeux. Il n'est venu à personne l'idée de restreindre celle-ci et d'organiser les « hostilités ». Peut être est ce justement le caractère spontané du jeu qui a fait cela. Le hurling et le foot gaélique, irlandais disposent de règles très récentes (pouvant évoluer d'ailleurs) initiées dans un cadre de conservation d'un particularisme local et national même !

3/ Notre motivation est donc de rendre vivant ce patrimoine particulier bien enraciné dans la mémoire collective en canalisant la violence et en ancrant définitivement ce jeu dans notre époque en lui permettant d'évoluer avec spontanéité.

TEMOIGNAGES DE LA CHOULE EN NORMANDIE

Moyen Age

Avant 1100 témoignages Londres Anglo-Normand
1347 Neufchâtel en Bray
1387 Vexin Normand contre Forêt de Lyons (27)
1395 Lettres de Rémission Pays de Caux (76)
1400 Abbaye de mortemer (fôrêt de Lyons/ 27)
1453 Harfleur (76)
? Quevilly / Couronne

RENAISSANCE

1514 Mignature d'Ango Rouen (crosse) doc Bibli Nationale

1550 Journal Sire Gilles Picot de Gouberville (50)
14 parties de choules citées
6 parties de crosses citées

1560 Mesnil de Jumièges contre Radepont (76)

Ancien Regime

- 1770 Avranches (crosses clergé)
- 1775 Tinchebray 2 lettres (demande d'interdiction et regret de non interdiction du jeu)
- 1776 Bricquebec (50) crosses (témoignage écrit)

XIX eme

- 1827 Granville témoignage dans une lettre (deux équipes et un but entre deux pierres)
? Valognes jeu de la Savate
- 1847 Condé/Noireau (14)
- 1850 Avranches (50) Baptêmes/mariages
- 1851 2 cartes postales St Pierre Entremont (61) près Tinchebray
- 1851 Bellou en Houlme région Briouze (61) Fête patronale et Mardi Gras
témoignages concernant environ 500 joueurs et 5000 spectateurs
- 1852 St Hilaire de Briouze (61) Etude historique régionale Abbé Gourdel
- 1865 Yville (jeu de Pelote ou « le divertissement ») (76)
- 1885 Chêne Douit
Putanges (61) Retour de noces (petites balles)
- 1887 Témoignages dans « esquisses du bocage normand » Jules Lecoœur (ed Lechevallier)
parties concernant 4 villages jouant en même temps. Parties jouées sur plusieurs jours.
Pays de Caux : Poème de R Mensire sur les jours de choule
Région de Mortagne (61)

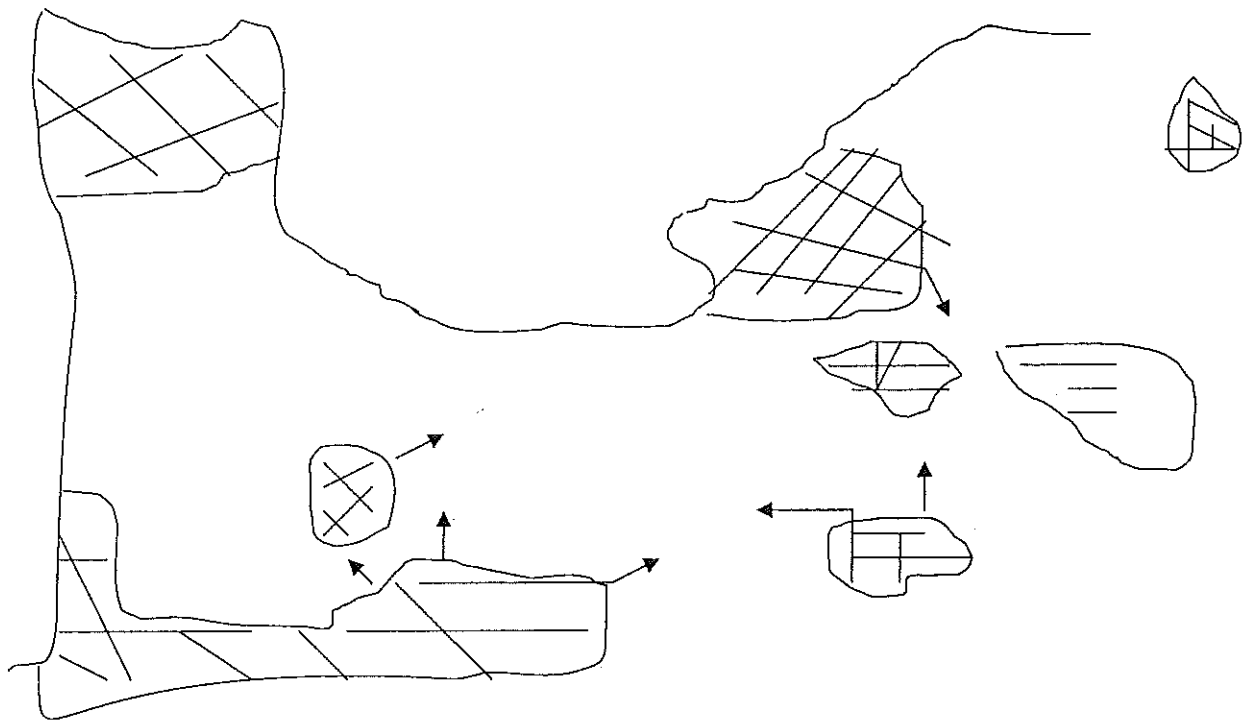
XX eme

- 1913 Région Vire/Bény Bocage (14) témoignages oraux
- 1941/43 Bricquebec (50) témoignages oraux / crosses
- fin XX eme Mortagne (61) ? rumeurs...

XXI eme

- 2001 St Pierre / Dives (14)
- 2002 St Lô D'Ourville Portbail (50) crosses
- 2003 St Lô D'ourville Portbail (50)/ Bricquebec crosses
Mortagne ? rumeurs...
- 2004 Bayeux (14) / Bricquebec/ Hemevez / Montebourg (50) (avec et sans crosses)
- 2005 Flamanville (14)/ Bayeux/ Bricquebec/ Hemevez/Montebourg/Valognes (50)

CARTE des témoignages Choule et Choule Crosse à ce jour.



LES JEUX DE CHOULE TRADITIONNELS PAR EQUIPE, HORS NORMANDIE.

SCANDINAVIE

Knattleikr (période viking)

SCANDINAVIE ET RUSSIE

Le Bandy

FRANCE (hors Normandie)

Choule Picarde (survivance actuelle régulière)/ Choule du pays Vannetais (survivance sporadique)

Survivance sporadique près de la Voulte, et Bordeaux au sud de la Loire et dans un village de Champagne.

ECOSSE

Le Shinty

MONGOLIE / et pays d'ex URSS

Combat de la chèvre

IRLANDE ET PAYS DE GALLES

Le hurling et le foot Gaélique

FRANCE NORD ET BELGIQUE

La choulette

ITALIE

Calcio storico.

CANADA

Le Lacrosse

INDIENS D'AMERIQUE DU NORD

La Crosse

INDIENS DU CHILI

Le Palin

ETUDE COMPAREE DES SPORTS DE LA MÊME FAMILLE QUE LA CHOULE.

CHOULE/SOULE	FOOT US	SOCCER/FOOT	RUGBY XV	RUGBY X III
Règles minimum	Règles strictes	Règles strictes	Règles strictes mais évolutives	Règles strictes mais évolutives
Violence non contrôlée si rares exceptions	Chocs 1 contre 1 le + souvent	Violence exclue, choc limités	Chocs mêlés	Chocs mêlés limités
Jeu au pied (cité/village) et surtout à la main + crosse	Jeu essentiellement à la main. Au pied pour des points	Jeu essentiellement au pied	Jeu essentiellement à la main/ tactique et points aux pieds	Jeu essentiellement à la main + qu'au XV
Pas de Hors jeu et pas de lignes	Pas de Hors jeu mais jeu de lignes essentiellement	Hors jeu, pas de jeu de lignes	Hors jeu et jeu de lignes le + souvent	Hors jeu et jeu de lignes important
En avant possible	En avant possible	En avant possible	Pas d'En avant	Pas d'En avant
<u>Jeu à terre</u>	Pas de jeu à terre	Pas de jeu à terre	Jeu à terre fréquent réglementé	Pas de jeu à terre
Lien avec coutume Cycle de l'avent et de carême. Mariage/fécondité	Pas de coutume	Pas de coutume	Pas de coutume	Pas de coutume
Milieu social campagnard essentiellement. Abandon par noblesse (renaissance) et par la ville (moyen âge)	Milieu étudiant	Milieu populaire mais pas exclusivement	Milieu étudiant/ Commerçant	Milieu non spécifique
Entre villages ou catégories sociales	Equipes constituées/Championnat	Equipes constituées Championnat	Equipes constituées Championnat	Equipes constituées Championnat
DISPARITION Officielle milieu XIX eme. Intervention de police. Dernière rencontre officielle sur autorisation préfectorale en 1899 à Honfleur. Rencontre clandestines en Normandie jusqu'en 1913, à la crosse jusqu'en 43, en Bretagne jusqu'au début XX eme. en Picardie et en Ardèche au moins une fois par an de nos jours sur un site. Reconstitutions historiques ou non en Normandie avec ou sans crosses 2000 à 2006	DIFFUSION MONDIALE LIMITEE	DIFUSION MONDIALE MAXIMUM	DIFFUSION MONDIALE MOYENNE	DIFFUSION MONDIALE LIMITE
Qualités : Force / rapidité/ fortes individualités soutenues par un groupe	Force / Rapidité/adresse/ Sens du collectif	Adresse/ Rapidité /fortes individualités servies par le collectif ou collectif très organisé	Adresse / rapidité / Sens du collectif/Force	Rapidité/Force

HURLING/Foot gaélique/Shinty écossais	CALCIO	LACROSSE Québécoise	FOOT AUSTRALIEN
Règles variables	Règles très libres	Règles strictes	Règles stricte
Violence contrôlée	Violence contrôlée	Violence contrôlée	Violence contrôlée
Jeu au pied et à la main + crosse	Jeu au pied et à la Main	Jeu à la crosse	Pieds et mains. Terrain Ovale. Beaucoup de jeu au pied. But de rugby. Zones de jeu au milieu du terrain et devant chaque but
Pas de Hors jeu ni de lignes	Pas de Hors jeu ni de lignes		Pas de hors jeu
Pas d'En avant	Pas d'En avant	Jeu en avant possible	Jeu en avant possible
Pas de jeu à terre	Pas de jeu à terre ?	Pas de jeu à terre	Pas de jeu à terre
Lien avec coutume	Coutume	Coutume. Origine France de l'Ouest, Hurling et indienne ou mixte ?	Entraînement des joueurs de cricket l'hiver fin XIX eme. Une similitude certaine avec le foot gaélique..
?	Milieu populaire urbain		Plus populaire que le rugby en Australie
Equipes constituées Championnat (M et F) Sud de l'Eire	Equipes de Quartier. Rencontre rituelle	Equipe de villes/ Championnat Canada et USA	championnat
DIFFUSION TRES LIMITE E	DIFFUSION TRES LOCALE RENCONTRE ANNUELLE	DIFFUSION LIMITEE	DIFFUSION TRES LIMITEE
Rapidité/ Force	Rapidité/ Force	Rapidité/ Sens du collectif	Adresse/rapidité

RECITS DE CHOULES

« Au soir sur les onze heures j'envoyai François Doisnard chez mon cousin de Brillevast et chez le capitaine du Teil porter des lettres afin qu'ils nous amenassent de l'aide pour la choule de Saint Maur à demain »,

« J'estoy tant las de la choule de Sct Mor que je ne pouvoys aider »,

« Vêpres dites nous fîmes jusques à la nuit à crosser près de l'église »,

« le curé bâtonne à la choule tout le reste du jour ».

**EXTRAITS DU JOURNAL DU SIRE DE GOUBERVILLE, GENTILHOMME DU
COTENTIN (1550)**

Choule à Mountsecret

Eun genti jou de choule en Normaundie

Libre adaptation d'un texte évoquant une partie de choule paru dans « *Aux chiottes l'arbitre, ces footballeurs qui nous gouvernent* », de Daniel Denis (Politique aujourd'hui n° 5, non daté). A la base, l'auteur a extrait le texte des Archives départementales de l'Orne.

Le Lieu : entre Condé/Noireau et Tinchebray dans l'Orne

Les belligérants : St Pierre d'Entremont altitude 146 m contre Mountsecret altitude 202 m. 1,5 km entre les deux. La Bazoque est à 4,5 km et Cerisy Belle Etoile à 3 km est au milieu des trois. Le Mont Cerisy est à 280 m au milieu de tout cela. Voir photos et vieille carte à la fin.

La brigade de gendarmerie vient probablement de Tinchebray, chef lieu de Canton, mais cela peut être aussi de Flers qui se trouve au Sud Est à 7.5 km de Cerisy.

Ch'était-i à l'Assemblaée és Roués ou és Jouors grâs, no sait paé où juste anhyi cha qu'i 'n est...

Toujours est-i qu'eun jou d'arryire biâo et sé, eun miot freid, i fallait byin se recâoffaer parai ! Je vous prêche d'eun temps d'âotefeis you qu'i yavait brin de midures en Normaundie, et paé mais biâocoup de bouones gens à tergi la goule sous le naez espéraunt que cha leus tumbe touot tchut du cyil dauns leus bé.

Etait-ce à la Fête des Rois ou à Mardi-gras. on ne sait plus de nos jours...

Toujours est-il qu'un jour d'hiver, beau et sec, un peu froid, il fallait bien se réchauffer, n'est-ce pas ? Je vous parle d'une époque ancienne où il n'y avait pas de trouillards en Normandie, et peu de personnes à attendre que ça leur tombe tout cuit dans la bouche !

Eune choule était doun à gangni dauns eun pais de Normandie...

Une choule était donc à gagner dans un coin de Normandie...

Va yavaer du câtu ente les *hale à tchu de Sant Pyire et les grands sicots de Mountsecret, cheus-chin s'étaunt co eune feis liguis d'accaunt les cache-pouques de la Bazoque. Ch'té choule feut l'annaée passaaée dauns la pouquette des gâs de Sant-Pyire et cha faisait déeus coups s'ente-suusaunt co !

Mais les syins dé La Bazoque et de Mountsecret l'avaient gâolaaée avaunt cha déeus feis itou pou leus coumpte, i l'avaient trachie jusqu'ou mîtaun de la maisoun de Moussieu noute Maire de Mountsecret pou la gangni.

Va y avoir de la bagarre entre les fortes têtes de St Pierre et les grandes échasses de Mountsecret, ces derniers s'étant à nouveau associés avec les commis de meunier de la Bazoque. Cette choule avait été remportée l'an dernier par les gars de Mountsecret et cela faisait deux fois de suite en plus !

Mais ceux de la Bazoque et de Mountsecret l'avait prise aussi deux fois avant cela et l'avaient ramenée gagnante dans la maison de notre Maire à Mountsecret.

No-z-était prêt à s'écrigni vos pensaez byin pouor racachi tcheu sei la choule de l'annaée. Les goulâfres de Sant Pyire co pus qué l's aôtes !

On était prêt à se déchirer pour rapporter la choule de l'année vous pensez ! Les affamés de St Pierre encore plus que les autres.

Tchu coup-lo, cha yétait co pus de counséquenche rapport à ch'que les déeus chevalyis de Sant-Pyire et de Mountsecret (qui devaient nier ou muchi la choule) pouvaient paé s'faire genti ente yeus rapport à la Mathilde.

Cette fois là, c'était encore plus important à cause des deux champions de St-Pierre et de Mountsecret qui devaient noyer ou cacher la choule et qui ne pouvaient pas se supporter à cause de la Mathilde.

Ch'ti-chin restait à Mountsecret mais s'n ouvrage était à Sant-Pyire. Cha fait que belle et fène coume ol 'tait, o se faisait armerqui pa les gâs des déeus villâches. Les pus roguus et les pus biâos, cha y'était Lexis de Sant-Pyire et Guustin de Mountsecret et coume dé juste ch'était doun les chevalyis de la choule achteu !

Celle-ci vivait à Montsecret mais son travail se trouvait à St Pierre. Ce qui fait que belle et intelligente comme elle l'était, les garçons des deux villages la courtoisaient. Les plus courageux et les plus beaux c'était Alexis de St Pierre et Gustin de Montsecret et bien entendu c'étaient les deux champions de la choule présente !

Ol avait paé fait sen choués ente les déeus houmes. y'avait l'temps d'vei. p'têt byin qu'i yen était eun treisyime... ch'est pourqui ! Mais nos déeus chevalyis étaient assuraés. ieus. d'ête tous seus dauns le quoeu de Mathilde et pour finin ch't affaire eune feis pour toute. i fitent assavei que ch'ti-lo qu''était la choule, était le quoeu de Mathilde itou !

Elle n'avait pas choisi entre les deux hommes, on avait le temps pour voir cela, et peut être qu'il y en avait un autre... à vrai dire ! Mais les deux champions, eux, pensaient être les seuls à pouvoir rivaliser pour le cœur de Mathilde et pour en finir une fois pour toutes avec cette querelle, ils firent savoir que celui qui remporterait la choule aurait le cœur de Mathilde par la même occasion !

Pa la d'ssus, pour Sant-Pyire eune belle file coume la Mathilde cha valait l'coup d'yête ernaé et pour Mountsecret paé questioun de perde eune file de pus, et co mens la choule !

Et comme ce n'est pas tout, pour St Pierre une belle fille comme Mathilde cela valait le coup de s'éreinter, quant à Mountsecret pas question de perdre une fille de plus et encore moins la choule !

Es alentou, ceus-lo de la Bazoque, i se mettaient tréjous en souen de s'accotaer sus les villâches veisins pou yête pus quoeurus !

Ainchin y avait itou la couaée de la Mouture qui se vivait d'âoqueuns coups engagie d'aveu conte la mouorie des syins de Sant Pyire et ol 'tait doun d'aveu eune racachie counséquente. Ol était roguue, indène, brin mégâoche,... mais brin fiable.

Aux alentours ceux de la Bazoque se mettaient toujours d'accord avec les villages voisins pour être plus forts.

Ainsi on avait la « couvée » de la Mouture qui s'était engagée parfois face à la cohue des gens de St Pierre et elle se trouvait donc face à une force importante. Elle était solide, intrépide, et pas maladroite, mais pas assez forte pour tenir seule.

D'aveu qui qu'o se capuch'chait à çu coup-lo ? Héreusement vyint eune aide pour yête point accouennyie avaunt d'avei veu la choule dauns le village de Cherisy (en terrain neutre et où mitaun des treis *hammiâos les pus counséquents) coume cha y'était d'acco ente les parties qui sount achteu à s'acachi pour déouinceler les syins de Sant-Pyire !

Avec qui se mesurait elle donc cette fois là ? Heureusement arriva une aide lui évitant d'être coincée avant d'avoir vu la choule portée à Cerisy (c'est à dire en terrain neutre et au milieu des trois villages les plus importants) ainsi que cela avait été convenu avec tous ceux qui s'étaient rassemblés pour pourfendre ceux de St Pierre !

Et les pitous de Cherisy Belle étoile, qui qu'i se démentraient co d'inventaer ? Ch'est qu'il avaient de la tuche, ches galfessyis-lo ! V'lo doun les syins de Cherisy Belle étoile et les épatous de Mountsecret dé par ensemble qui se foutent bas du *hâot d'eune *hougue sus les pouores *hale à tchu de Sant-Pyire d'Entremount. Les bégâods de la Bazoque s'en vyinent byin-à-coup à pique dé galop, ch'tait brin d'excès en avanche, rapport que dauns les caches il avaient prêchi d'aveu les pitous et les sicots dé qui qui lochernaient en prémyi les bédas de Sant Pyire pou l's empêchi d'amenaer la choule dauns le lavous où mitaun de leus plêche du villâche. Ch'est byin eune minsère de vatraer l'iaô coume chenna mais ch'est la couoteume !

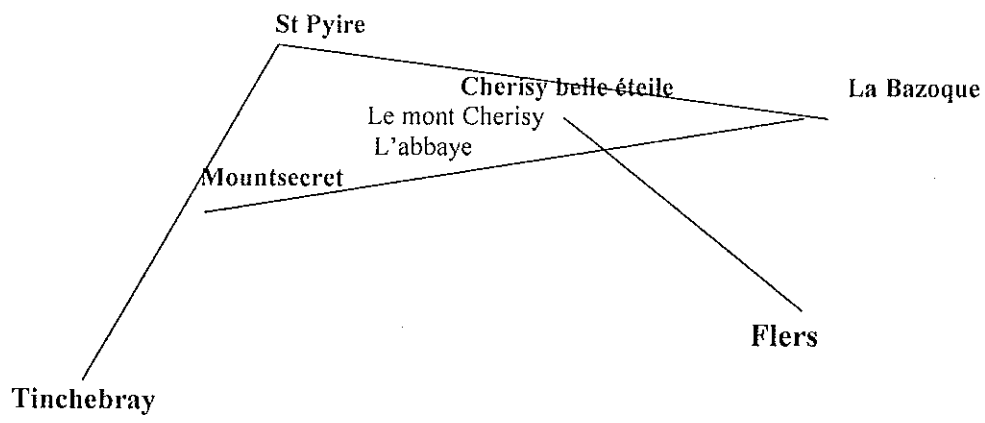
Quant aux garnements de Cerisy Belle étoile, que n'allaient-ils pas imaginer ? C'est qu'ils ne manquaient pas d'idées ces vauriens coureurs de jupons ! Voilà donc que les garnements de Cerisy et les crâneurs de Mountsecret dégringolent ensemble d'une colline sur les malheureux entêtés de St Pierre. Les freluquets de la Bazoque arrivent bien à propos à toute vitesse, et c'est pas trop tôt dans la mesure où ils avaient discuté en chemin avec les autres compères et têtes de linotes de qui renverserait en premier les lourdauds de St Pierre pour empêcher ceux-ci de tremper la choule dans le lavoir au milieu de la place de leur village. C'est bien malheureux de salir l'eau comme ça, mais c'est la coutume !

No veit à la partie de lo eune vlopaée d'alipauns s'en v'nin de touos les côtaés, à fait ryin que pour queri la choule, et maême des criatures se démentent d'en faire oûtaunt et, Noum dé Zo, no sait byin cha que peut bailli de chatouornes eune fème erganne !!!

A partir de ce moment-là on voit une multitude de coups venir de partout, dans le seul but de prendre la choule et même des femmes sont de la partie et, sacré nom, on sait parfaitement ce que peut donner comme claques une femme hargneuse !!!

Les pitous et les sicots veulent évadaer l's âotes, les gaumbes sount coume des *hale-crocs. Par ichin eune mouorie de frélaumpyis s'affouent l's euns conte l's âotes et par ilo cha quemanche à frinotaer. No-z-est évâopillis à la guilmargouère, no s' *happe és guitus. En dessous no-z-est coume tchut à la craque !

Les garnements et les grandes gignes veulent chasser les autres, les jambes ressemblent à des crochets. Par ici une multitude de vauriens s'excitent les uns contre les autres et par là ça va bouillir. On est cul par-dessus tête, on s'attrape par les gosiers. En dessous on est comme cuit à l'eau bouillante !





Charles Décosse, vainqueur de la dernière soule de Saint-Pierre-d'Entremont, près de Tinchebray, qui eut lieu le jour du mardi gras en 1851.



Les dominos.



Le jeu de bouchon se joue aussi avec enjeux. C'est un jeu très ancien, connu sous des noms divers. Selon l'endroit, on joue au *bouchon*, à la *bouchonne*, au *mî*, à la *galoche*, à la *butte*, à la *quilleboche*, au *palet*, ou aux *plaques*. Il est de toutes occasions pourvu que l'on dispose d'un terrain plat et dur... et d'un temps sec ; c'est le jeu des soirées et des après-midi dominicaux de la belle saison.

Les joueurs empilent leurs mises sur un bouchon, se placent à trois ou quatre toises de celui-ci et essaient de le culbuter ou de l'approcher le plus près possible à l'aide de palets métalliques d'un diamètre égal à peu près à la largeur d'une main. Cela peut paraître simple ; toutefois, quand on sait que le gagnant n'est pas le joueur qui culbute le but, mais celui dont le palet est le plus proche des pièces de monnaie d'enjeu qui ont roulé lors de la chute du bouchon, il est facile d'imaginer les discussions et protestations clôturant chaque partie.

Les dominos sont bien connus. C'est un divertissement auquel se livrent de très nombreux adultes en Normandie. On y joue chez soi, dans les foires et surtout les jours de marché où chacun retrouve ses partenaires habituels à l'auberge, une fois les affaires expédiées. Les parties se disputent à deux dans les régions de l'ouest, chaque joueur prend sept dominos, et neuf dans les régions de l'est.

Enfin, près des côtes, surtout en Cotentin certains Normands pratiquent l'*alulette*. Il s'agit d'un jeu de quarante-huit cartes très particulières dans lequel les couleurs habituelles — cœur, trèfle, carreau, pique — sont remplacées par quatre enseignes : *épées*, *chênes*, *deniers* et *godets*. Il n'est compréhensible que par les initiés ; les parties se déroulent dans un silence complet, les joueurs ne communiquant entre eux que par des mimiques convenues.

Un vieux principe veut que la femme n participe à tous ces jeux qu'éventuellement, e

